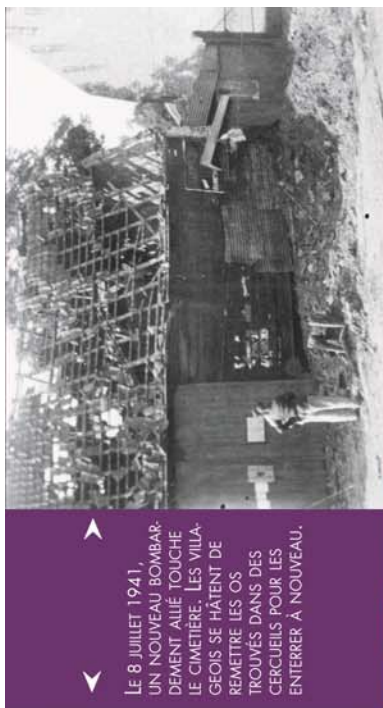




QUELQUES 21 SOLDATS FRANÇAIS TOMBÉS DANS NOS DUNES SONT ENTERRÉS À GRANDE-SYNTHE.



LE 8 JUILLET 1941, UN NOUVEAU BOMBARDÉMENT ALLIÉ TOUCHE LE CIMETIÈRE. LES VILLAGEOIS SE HÂTENT DE REMETTRE LES OS TROUVÉS DANS DES CERUEILS POUR LES ENTERRER À NOUVEAU.

80 ANS

1940-1944

D'HISTOIRE DE GRANDE-SYNTHE

Après 9 mois de « drôle de guerre », la Wehrmacht lance le 10 mai 1940 une offensive décisive qui se termine par l'Opération Dynamo à Dunkerque. Quelque 21 soldats français tombés dans nos dunes sont enterrés à Grande-Synthe.

Les Allemands dotent l'aérodrome d'une piste en béton. La ferme du Petit Prédembourg devient la commandantur principale. Un second bureau est aménagé dans une ferme située à l'emplacement de l'actuel collège Jules-Verne.

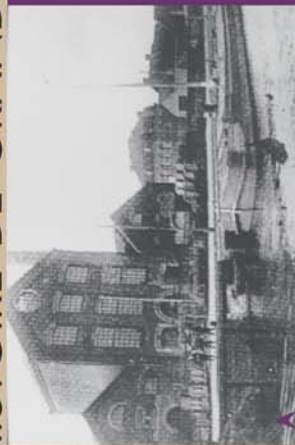
Les soldats allemands réquisitionnent les hommes. Ceux-ci n'ont pas vraiment le choix de refuser mais ils sont rétribués. Présageant un débarquement, l'occupant a fait couper des arbres majeurs. Il faut alors les enfoncer dans le sable pour en faire des « piquets Rommel ». En février 1944, l'occupant ordonne le départ des bouches inutiles dans d'autres contrées.

Des mines sont posées suivant un plan géométrique tous les 3 mètres, notamment autour de l'aérodrome. Elles coûteront la vie à trois Grand-Synthois. Il y a peu de photos car l'occupant interdit d'en faire. Il faut ruser et être téméraire pour braver l'interdit.

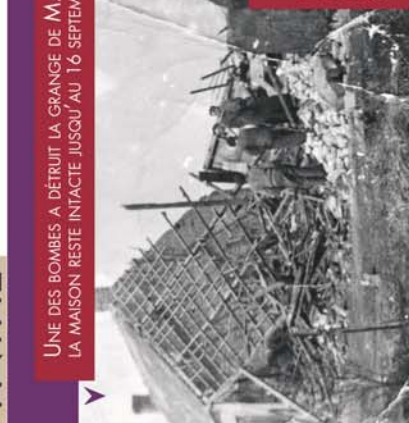
D'HISTOIRE DE GRANDE-SYNTHE



LES POSTES DE RADIO SONT CONFISQUÉS.



DÉTRUITE PAR LES BOMBARDEMENTS EN AVRIL 1945, LA DISTILLERIE EST OCCUPÉE AUJOURD'HUI PAR ARCELOR MARDYCK.



UNE DES BOMBES A DÉTRUIT LA GRANGE DE M. MUVIS. LA MAISON RESTE INTACTE JUSQU'AU 16 SEPTEMBRE 1944.



LE MOULIN ROPITAL

PENDANT LA GUERRE, LES RÉCOLTES CONTINUENT. UNE PARTIE DE LA PRODUCTION EST DESTINÉE AUX MAGASINS GÉNÉRAUX ; UNE PARTIE EST RÉQUISITIONNÉE PAR LES ALLEMANDS. CE CHAMP SE TROUVAIT À L'EMPLACEMENT DE L'ACTUEL SHOPI.



POUR SOUTENIR LES PRISONNIERS EN ALLEMAGNE, UN MATCH DE FOOTBALL EST ORGANISÉ ENTRE LES CULTIVATEURS ET LES JEUNES DU VILLAGE.

